

« Toucher me permet de me remémorer les images »

L'office de tourisme a lancé des visites guidées sensorielles, à destination des personnes en situation de handicap

Matthieu Gaillard
gironde@sudouest.fr

« **C**e que vous touchez là, Ruth, les petites pointes, ce sont les statues du Grand Théâtre. » Les doigts arpentent, touchent. Catherine Château, la guide de l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole, oriente les personnes aveugles et malvoyantes autour de la maquette en cuivre posée en face du Grand Théâtre de la ville. Cette sortie, nommée Sens dessus dessous, la guide l'a préparée depuis plusieurs semaines : le mercredi 16 juillet, c'est la première fois qu'une telle visite de Bordeaux – sensorielle et inclusive – est proposée par l'office de tourisme.

Mobiliser tous les sens

L'objectif : permettre aux personnes en situation de handicap visuel et moteur de pouvoir visiter la ville d'une autre manière. « Mobiliser l'ouïe, le toucher, l'odorat. Pour s'ouvrir à tous, nous voulons proposer d'autres points d'entrée à la découverte de Bordeaux », assure Catherine Château, historienne de l'art de formation.

Le groupe s'arrête devant le Grand Théâtre, emprunte la rampe d'accès, direction le vestibule et son architecture XVIII^e siècle. Une autre façon d'appréhender les lieux se met alors en place. Les participants sont invités à toucher les colonnes, à les en-

« Je crois que la vraie inclusivité [...], c'est lorsque les valides cherchent à apprendre de nous »

ceindre pour mesurer leur largeur, à sentir les cannelures et les stries de la pierre calcaire. « Toucher me permet de me remémorer les images que j'ai gardées en tête avant de perdre la vue. » Ruth, de passage à Bordeaux, avait déjà participé à des visites sensorielles en Belgique où elle réside. Malvoyante depuis l'âge de 28 ans, elle affectionne particulièrement ce type de découvertes : « Quand les descriptions sont détaillées, qu'on



Les personnes en situation de handicap visuel touchent la maquette du Grand Théâtre, tandis que les participants valides portent un masque pour se mettre à leur place.

PHOTOS JEAN-MAURICE
CHACUN / SO



évoque les couleurs, les formes, la matière, cela me permet de m'imaginer les lieux.»

Bienveillance et entraide

Catherine Château s'emploie effectivement à user d'un langage visuel. Pour décrire le vestibule, elle parle « d'une forêt de colonnes », pour la salle de spectacle, elle évoque « le velours bleu des sièges ». La spatialisation de l'espace va plus loin encore : la guide propose au groupe de lentement traverser la salle. À chaque passage devant une colonne, la guide compte à haute voix pour que les participants puissent se rendre compte de la composition du vestibule.

Une atmosphère bienveillante se dégage. Une entraide émerge entre les personnes en situation de handicap et les valides. Une volonté de l'office de tourisme qui a souhaité ouvrir ces visites à tous les publics. « Notre but, c'est de briser les barrières, pas de cibler un public exclusif. Nous voulons que l'inclusivité puisse profiter à tous », explique Catherine Château. Franck, la trentaine, travaille à l'office de tourisme. Il n'a pas de handicap mais il a voulu participer à cette vi-

site. Il porte donc sur les yeux un masque occultant fourni par la guide. « Je veux mieux comprendre les difficultés que rencontrent les personnes en situation de handicap. Cela me permet de m'ouvrir mais aussi de mieux répondre à leurs besoins quand ils viennent à l'office. »

Un moment de rencontre

Un apprentissage qu'Olivier Occelli, le directeur de l'office de tourisme de Bordeaux Métropole, revendique : « Tous nos agents sont formés à l'inclusivité. Nous avons une équipe interservices qui travaille sur l'accessibilité. Nous avançons sur notre feuille de route. » Une feuille de route, définie en 2021 et dont la conception a été collaborative : habitants, associations et élus s'étaient mis autour de la table pour envisager à Bordeaux un tourisme responsable. Une démarche comme un prolongement : la ville avait obtenu en 2014 la marque « Destination pour tous » pour la qualité de l'accueil des personnes en situation de déficience mentale ou motrice.

Le groupe fait une nouvelle halte. Au pied d'un immeuble riche en fes-

tons, ces guirlandes de feuillages et de fleurs sculptés dans la pierre qui surmontent les fenêtres. Catherine Château propose alors à chacun une languette de papier qu'elle pulvérise d'une odeur de fleur présente sur les festons. Les yeux masqués, tous tentent de mobiliser ensemble un seul et même sens. Sourires et amusements.

Un moment ponctué par Boutayena Pichot, médiatrice sociale : « Ça fait du bien de voir des personnes sans handicap assister à cette visite. Je crois que la vraie inclusivité, c'est dans ce sens. C'est lorsque les valides cherchent à apprendre de nous, à s'adapter, à comprendre ce que représentent nos handicaps. Je suis sûre que ce genre de rencontre permet de désamorcer les peurs et de s'ouvrir les uns envers les autres. »

Plusieurs minutes après le terme de la visite, le pressentiment de Boutayena Pichot semblait tangible. Nombreux étaient ceux et celles qui, face au miroir d'eau, continuaient à discuter. Le sujet ? Leurs points communs et leurs différences.

Tarif : 8 euros. Tél. 05 56 00 66 00.
Renseignements : bordeaux-tourisme.com